

Éditorial

Au cœur de la vie

Un trop humain virus,¹ ainsi que l'écrivait l'an dernier Jean-Luc Nancy, nous a retenus au long de ces derniers mois, a gelé l'encre de nos stylos et freiné nos doigts sur les claviers de nos ordinateurs. Le virus invisible à nos yeux ralentit notre élan.

Ce numéro des *Carnets* circule dans le temps : Freud, Conrad, Lacan, puis la question du travail dans une école, enfin deux artistes nous parlent de leur expérience actuelle. L'hommage rendu à une amie de l'École ouvre ces pages.

Cet ensemble témoigne que nous n'en avons pas fini de chercher à comprendre ce qui se passe : « La pandémie de la Covid-19 n'est que le symptôme d'une maladie plus grave, qui atteint l'humanité dans sa respiration essentielle, dans sa capacité à parler et à penser au-delà de l'information et du calcul². »

Cet ami de la vie qu'était Jean-Luc Nancy, qui a vécu durant trente ans avec le cœur d'un (une ?) autre, peut nous inspirer dans notre quête autour du vivant : qu'est-ce que vivre en temps de pandémie et comment vivre ? Comment vivre les uns avec les autres, en une communauté affrontée à son éclatement, à ses forces d'implosion, tout autant qu'à son exigence de réalisation ? Philosophie et psychanalyse offrent encore des lieux de possibles rencontres pour une existence à inventer.

¹ Jean-Luc Nancy, *Un trop humain virus*, Montrouge, Bayard Éditions, 2000.

² *Ibid.*, p. 11.